

POST-SCRIPTUM

Des sillons de lumière

PAR JEAN-PAUL MARTHOZ



Frédéric Fauwels, Luna

Pascale De Laveleye, responsable de l'association *Une note pour chacun* joue de la musique pour un malade, dans une chambre d'isolement d'un hôpital.

L'histoire nous enseigne que les mots les plus nobles – liberté, égalité, fraternité – se sont trop souvent fourvoyés dans la justification de la terreur et de l'intolérance. L'humanité aurait été mieux lotie si certains intellectuels avaient cultivé leur jardin plutôt que d'écrire des odes à Franco, à Staline et à Mao. L'art lui-même aurait été mieux servi si des artistes aux ordres avaient égaré leurs burins ou leurs pincesaux.

Le talent mis volontairement au service de l'inhumanité a été l'une des perversions les plus accablantes du siècle dernier. Comment expliquer qu'autant de romanciers de droite se soient enfoncés dans la fange de l'antisémitisme ou de la collaboration ? Comment ne pas s'étonner qu'autant d'intellectuels de gauche aient pu se

tromper et tromper sur Staline et l'Union soviétique ? Des poèmes d'amour d'une tendresse infinie, des hymnes à la liberté, des peintures d'une beauté indicible, ont masqué les miradors et les barbelés.

La culture porte en elle une exigence de liberté et de vérité. Or, pendant des décennies, en France et en Amérique latine tout particulièrement, des idéologies sommaires et meurtrières ont dominé le monde intellectuel, en marginalisant toutes les autres voix.

Ce sont ces voix, pourtant, qui, en osant dénoncer tout ce qui avilit l'homme, ont sauvé l'honneur des intellectuels. Comme André Gide qui, dans son livre *Retour de l'URSS*, exprimait en 1936 sa « terrible déception ». « *Le mensonge,*

Enjeux

INTERNATIONAUX

écrivait-il, fût-ce celui du silence, peut paraître opportun, et opportune la persévérance dans le mensonge, mais il fait à l'ennemi trop beau jeu, et la vérité, fût-elle douloureuse, ne peut blesser que pour guérir ».

Comme François Mauriac qui, après avoir condamné le franquisme en 1937, « en tant que catholique et parce que catholique », fut le premier grand intellectuel français à dénoncer, en 1954, dans un texte sans fioritures intitulé *L'imitation des bourreaux du Christ*, le recours à la torture en Algérie.

Comme Simon Leys, fin connaisseur de la Chine, qui prit le contre-pied de la dévotion maoïste de la fin des années 1960, dans laquelle plongèrent avec une flamboyante arrogance – et une insigne ignorance – ceux qu'on allait appeler un peu plus tard les « nouveaux philosophes ». Comme l'écrivain argentin Ernesto Sabato, adversaire résolu des dictatures militaires, qui, en 1979, brisa le tabou de la gauche latino-américaine en dénonçant le régime castriste.

Certains thuriféraires du totalitarisme s'égarèrent de bonne foi. Ils étaient des « potiches d'honneur », selon la fameuse expression de Vercors, révolté par l'intervention des troupes soviétiques à Budapest en 1956. Ils croyaient défendre la solidarité mondiale des exploités et des opprimés. Ils ne voulaient pas « désespérer Billancourt ». Ils étaient aveuglés par la « tentation du bien ». D'autres, par contre, participèrent sans état d'âme aux grands mensonges et donc aux grands massacres. La fin justifiait les moyens.

Cette fascination pour les régimes les plus inhumains sera tenace : elle subjuguera la cinéaste préférée d'Hitler, Leni Riefenstahl ; elle égarera Aragon, Pierre Daix et parfois Sartre dans la défense du stalinisme ; elle conduira de brillants journalistes à saluer comme une libération l'entrée, en 1975, des Khmers rouges à Phnom Penh. « *Quand la réalité politique dément les analyses de nos experts, nous congédions la réalité* », ironisait Simon Leys.

Cette « mémoire du mal » est au cœur de la réflexion sur l'engagement, tant il vrai que celui-ci n'a de noblesse que s'il trace des sillons de lumière dans un monde de ténèbres. Elle ne doit pas justifier le « désengagement » ni le désenchantement, mais donner un sens à l'action humaine, l'écarter des raccourcis meurtriers de l'Histoire, ne cédant, comme l'aurait dit Raymond Aron, « *ni aux émotions qui aveuglent ni aux affections qui étouffent* ».

■

Pour vous abonner ou pour commander des numéros, vous pouvez



téléphoner au : +32 2 231 58 78



vous connecter sur www.enjeux-internationaux.org



nous retourner le bulletin ci-dessous (ou une photocopie) à

Enjeux internationaux • Centre de presse international •

Résidence Palace • 155, rue de la Loi - bloc C • B - 1040 Bruxelles

COMMANDE AU NUMÉRO

OUI, je commande ce numéro à 9 euros + port

Je réside en Belgique : les frais de port sont de 1 euro

en Europe : les frais de port sont de 3 euros

dans le reste du monde : les frais de port sont de 4,5 euros

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je m'abonne à *Enjeux internationaux*

Je me réabonne à *Ei*

Je choisis l'abonnement

Ordinaire

Social (pour les étudiants, les chômeurs et sur demande)

De solidarité (qui permet d'envoyer un exemplaire gratuit à une école ou à une bibliothèque du Sud)

De soutien qui me permettra d'appartenir au cercle des *Amis d'Enjeux internationaux* et me donnera accès aux conférences et rencontres organisées par la revue

	Ordinaire	Social	De solidarité	De soutien
Belgique	30 €	25 €	70 €	90 €
France	35 €	30 €	70 €	90 €
Suisse	51FS	44FS	88FS	120FS
Reste de l'Europe	35 €	30 €	70 €	90 €
Canada	50 \$CAN	40 \$CAN	100 \$CAN	120\$CAN
Reste du monde	40 €	35 €	80 €	100 €
Supplément pour envoi par avion :			10 €	

Nom : Prénom :

Institution :

Adresse : N° : Bte :

Code Postal : Localité : Pays :

Téléphone : Courriel :

Date de naissance (facultatif) : Profession (facultatif) :

OUI, j'offre un abonnement à

Nom : Prénom :

Association éventuelle :

Adresse : N° : Bte :

Code Postal : Localité : Pays :

Téléphone : Courriel :

Je verse la somme de euros par virement sur le compte :

Belgique : CCP : 000-0188227-47

Fortis : 001-2237917-09

ING : 350-0120528-76

Suisse : CCP : 30-299 431-4

France et

pays d'outre-mer : CCP : 4 043 90 K, centre Paris

Luxembourg : CCP : LU33 1111 0089 9369 0000

Paiement à libeller à l'ordre de Pôles Sud asbl

Date et signature

Je souhaite une facture